L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX, No. 78 rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 26 MAI 1863. Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI MATIN, 26 MAI.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par ... Roger & Cie, à leurs salles d'encan, rue de la Vieille Levée, marchandises sèches.

Par R. T. Montgomery, à 10 heures en face de la rue St-Joseph, 1,337 barils de farine et 409 balles de foin. Et au No 93 rue du Camp, 100 balles de mousse.

Par Phinney & Amory—No 55 rue de la Commune, à 11 heures, groceries, whisky, huile, &c.

Par D. E. Morphy—à onze heures et demie, à l'entrepôt Union, au coin des rues Tchoupitoulas et Notre-Dame, porc et jambons. A midi, à l'entrepôt Delta, farine.

Par J. P. Boisseau, à onze heures, au coin des rues Magasins et Gravier, porc, jambons frais, liqueurs, &c.

Par R. Scott, à dix heures au coin des rues Magasins et Natchez, whisky, eau-de-vie, amers, vins, thé, épiceries, farine, jambons, beurre, &c.

Par H. H. McLean, à 10 heures, dans la rue des Magasins, No 19, porter, whisky, thé, café, farine, épanles, chandelles, &c. A onze heures, dans la rue du Camp, No 49 tapisserie, toiles cirées, &c.

Par F. F. Trinchard, à 10 heures, dans la rue Gravier, No 42, groceries, provisions et légumes.

Par R. T. Montgomery, à 10 heures au pied de la rue St-Joseph, beurre, œufs, jambons passés au sucre, langue de bœuf, saucissons de Boulogne, &c. A onze heures, dans la rue du Camp, No 93, huile de charbon, beurre, jambons, farine, whisky, eau-de-vie, &c.

Arrivée de prisonniers.

Le steamer *Iberville* est arrivé hier matin de Baton-Rouge, ayant à bord 75 prisonniers, parmi lesquels l'ex-gouverneur Robert C. Wickliffe, qui a été pris dans sa résidence de Bayou Sarah, par un détachement de l'armée du général Banks.

Les autres prisonniers ont tous fait partie de la légion de Miles, qui fut levée à la Nouvelle-Orléans et qui en sortit à l'époque où Lovell jugea à propos de se retirer lui-même.

LISTE DES PERTES DANS LA BRIGADE LOUISIANAISE DE HAYS.—Nos lecteurs trouveront dans notre partie anglaise une liste de 102 noms, comprenant les tués, blessés et prisonniers appartenant à la brigade louisianaise de Hays, dans les dernières batailles près de Fredericksburg. Quelques-uns de ces noms étaient tellement illisibles que nous avons dû les laisser en blanc, ou les donner en risquant de les changer.

Première brigade louisianaise.

(*Correspondance adressée au Mobile Advertiser du 21.*)

Du camp près de Fredericksburg, 13 mai 1863.

Colonel Forsyth: Dans les récentes batailles sur cette ligne, la première brigade louisianaise a été activement engagée. Elle a perdu beaucoup de monde et sans aucun doute les Louisianais exilés qui séjournent dans votre belle et hospitalière ville doivent être désireux de connaître les exploits de leurs amis et parents. Je prends en conséquence la liberté de vous écrire une courte lettre, sachant que vous n'hésiterez pas à lui donner place dans les colonnes de votre estimable journal, quand vous prendrez en considération le fait qu'en égard à l'occupation par l'ennemi de la plus grande partie du Sugar Bowl State, (l'Etat Sucrier), nous sommes entièrement séparés de notre presse.

La première brigade louisianaise, commandée maintenant par le général Harry T. Hays, n'a pas participé à moins de vingt-cinq engagements et sa brillante conduite a été convenablement reconnue et proclamée par le regrettable général Jackson, au corps duquel elle a appartenu pendant plus d'une année. Pendant ce temps, elle a été réduite de 1500 hommes à 600, chiffre qui représente exactement sa force actuelle. Dans le récent mouvement de Hooker "le bélier", la principale partie de son armée traversa le Rappahannock à quelques milles au-dessus, pendant que deux corps d'armée étaient laissés sur la rive de Stafford et au pied de cette cité en face de Fredericksburg. Le général Lee découvrit bientôt les plans et les mouvements du général yankee et envoya le gros de son armée en haut de la rivière, laissant la division Early, à laquelle la 1re brigade louisianaise appartient, et la brigade Mississippien de Barksdale, le soin de faire face aux deux corps de Fédéraux qui menaçaient Fredericksburg.

Dans la matinée du 29 avril, l'ennemi favorisé par un épais brouillard, jeta un pont de bateaux sur la rivière et réussit à porter sur cette rive une force considérable à quelque trois milles au-dessous de Fredericksburg. Le 6e régiment de cette brigade, sous le commandement du colonel Monaghan, fut envoyé en avant pour assister le 13e de Géorgie et disputer le passage aux yankees, mais par suite de la position dominante de l'artillerie ennemie sur l'autre bord de la rivière et de la force très supérieure d'yankees qui avaient déjà traversé, le régiment, après des efforts désespérés, fut forcé de se retirer en laissant 98 hommes blessés entre les mains de l'ennemi. Parmi les manquants est le lieutenant colonel Hanlon qui fut blessé très grièvement à Sharpsburg et qui avait repris du service avant la veille de sa guérison. Les blessures. L'ennemi renforçant sa position à la nature du terrain et des généraux sur l'espérance, raient pas. Le reste de la brigade fut placé sur le chemin de fer de Richmond et de Fredericksburg, environ 800 yardes de l'ennemi, il resta là un matin, exposé aux bombes...; mais nous ne souffrîmes pas de perte. Les Louisianais tenaient le S... régiment de service en avant de nos lignes, ... et maintinrent... chaque journée, ... se tenir en échec jusqu'à la nuit.

Dimanche à 9 heures, la brigade marcha sous une furieuse canonnade à un point au dessus de Fredericksburg, à quatre milles de notre ville, afin de ... une force yankee considérable, de tourner le flanc droit de la brigade Barksdale. S'étant mis en mesure dans ce mouvement, la division Early entière a été... par ... de ... Deux heures après que les Louisianais avaient pris cette position, le général Sedgwick qui commandait la force yankee, après avoir fait trois vaines tentatives pour occuper les hauteurs de Marye, qui n'étaient défendues que par quatre mille hommes, réussit à s'emparer de cette fameuse position. Et il ne fut permis de ... qu'un incident. Quelque temps avant l'assaut donné aux hauteurs de Marye, le général Sedgwick envoya un parlementaire au colonel commandant nos forces sur ce point, pour demander la permission de soigner leurs blessés qui étaient gisant sur le front de cette ligne, laquelle requête fut accordée. Le porteur du pavillon de trêve était un individu fin et rusé, qui découvrit bientôt la faiblesse de notre ligne et l'étendue du terrain qu'elle occupait. Quelques minutes après son retour auprès du général Sedgwick, l'ennemi porta la plus forte masse de ses troupes devant notre centre et se jeta sur les hauteurs dont il s'empara bientôt. Il fit aussi 200 ou 300 prisonniers des hommes de Barksdale, prit 6 canons et 30 hommes de l'artillerie Washington.

Un de nos régiments, le 5e, qui avait été laissé pour protéger les colonnes de Lee, faillit être pris et perdit en s'échappant 37 hommes tués et blessés. La prise de Marye nécessita la retraite de toute la division à deux milles en arrière de Fredericksburg. Malgré la supériorité numérique de l'ennemi—il avait 35,000 hommes contre 8,000—nous ne fûmes pas poursuivis. Le lendemain matin, 4, les hauteurs furent aisément reprises par la brigade géorgienne du général Gordon. Le général Lee s'apercevant que nous étions engagés avec des forces disproportionnées, nous envoya les divisions des généraux McLaw et Anderson et à 5 heures et demie du soir une attaque générale fut faite contre Sedgwick qui se livrait à des efforts désespérés pour rejoindre Hooker. La position assignée aux Louisianais fut sur le flanc gauche de l'ennemi, et la charge exécutée par eux a été proclamée par les officiers généraux qui en ont été témoins une des plus hardies et des plus brillantes de la guerre. Ils s'élancèrent sur de hautes collines et sur de grands plateaux découverts au milieu d'une grêle de balles et de bombes et parvinrent à rompre deux lourdes colonnes d'Yankees en les refoulant à une distance de deux milles. A l'approche de la deuxième ligne quand une brigade de la Caroline du Nord est pour des Yankees, et leur tira dessus. Sans cet accident, notre victoire eût été encore plus signalée et décisive.

Les Yankees furent terriblement battus et ils tombèrent par centaines en nos mains. Le général Hays, pendant toute l'action, s'est comporté avec une grande bravoure; courant à cheval à la tête de sa brigade, il présentait un point de mire trop marqué aux tirailleurs, mais heureusement il n'a pas été atteint. Il a mené sa brigade d'une manière splendide.

Par suite de l'erreur des Nord-Caroliniens et de l'approche de la nuit, plus de cent de nos hommes et quelques officiers perdirent leur chemin dans les bois et furent faits prisonniers. Parmi eux se trouvent le colonel Stafford et le major Wilson, du 9e; le lieutenant colonel Lewis et le major De Blanc, du 8e, et le lieutenant-colonel Terry, du 7e.

Si l'attaque eût été faite deux heures plus tôt, toute la force de Sedgwick serait tombée dans nos mains; mais les délais étaient inévitables à cause de la grande distance que nos renforts avaient à parcourir avant d'attaquer.

Cette nuit le général yankee s'est reporté sur la rive nord du Rappahannock.

Les pertes de la brigade peuvent s'établir ainsi: tués, 78, blessés, 295; manquants, 292.

VOLONTAIRE.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR PROVISOIRE DES ETATS-UNIS—Affaire de confiscation.—M. Roselius a repris, hier matin, la plaidoirie qu'il a commencée samedi. M. Lamont, avocat du gouvernement, avait dit qu'en temps de guerre la justice sommeille. Cette phrase, a répliqué M. Roselius, ne saurait s'appliquer aux circonstances actuelles: la Constitution et les lois des Etats-Unis sont encore souveraines ici. Il est dangereux d'admettre que le Président puisse tout faire sous l'empire de la "nécessité militaire": c'est en invoquant cette nécessité militaire que Haynan a commis des actes infâmes. Si une pareille doctrine prévalait, la nation serait soumise à un despotisme auprès duquel celui du czar de Russie et de la Sublime Porte. On ne peut empêcher de semblables empiètements, en temps de guerre mais au retour de la paix, l'humanité les son...

Le premier magistrat lui-même, bien qu'il soit placé à la tête de la Constitution... ne peut... qu'on le prétend, ... de... que... les... de la confiscation, il maintient que le droit ... n'appartient pas au pouvoir... des propriétés... et que ... et nos généraux doivent ... des pays ennemis ... leur compte de ce qu'ils font—ce qui signifie que les Etats-Unis indemniseront les citoyens loyaux quand les hostilités auront cessé. Le Président s'exprime tout aussi clairement sur la question de la punition qui, selon lui, ne doit être infligée que d'après les lois et la Constitution. Cette distinction qu'établit le premier magistrat entre la confiscation et le droit militaire d'appropriation et de destruction est le meilleur argument que la défense puisse invoquer. La confiscation est une question judiciaire, ce sont les tribunaux civils et non le pouvoir militaire qui doivent la décider.

C'est aux Cours des Etats-Unis qu'il faut la soumettre, c'est dans ses propres Cours que la souveraineté violée doit conliquer. Le président de la Cour Suprême des Etats-Unis, l'honorable Taney, définit une Cour des Etats-Unis "celle dont l'autorité émane de la Constitution et des lois des Etats Unis" et aucune ne saurait, par un pouvoir quelconque, être appelées Cour des Etats Unis. La Cour Provisoire où l'on essaie de décider ces affaires de confiscation, n'est point revêtue d'une autorisation de ce genre; ce n'est pas celle que désigne la loi du Congrès—Ni le Président ni un pouvoir militaire quelconque n'ont le droit d'établir une Cour dans un pays conquis, pour décider des questions de prise. C'est un tribunal militaire. La Cour militaire de Monterey, pendant la guerre du Mexique, décida une affaire de prise, affaire dont la Cour Suprême déclara les procédures nulles. Le principe est le même dans ce cas ci. Le Président n'a pas le pouvoir de créer une Cour des Etats Unis. Il tient de la loi des nations celui qu'il a, il ne peut aller au delà de la nécessité militaire et celle-ci ne comprend que l'appropriation et la destruction.

La séance a été levée aussitôt après la plaidoirie de M. Roselius.

ENQUÊTE—M. George Bonno, italien, âgé de trente-huit ans, est mort subitement, hier au soir, à l'angle des rues Bourbon et Orléans. M. Beach a pratiqué la levée du corps. Verdict, maladie de cœur.

COUR PRÉVOTALE—Joseph Portughese, le Maltais, qu'on était accusé d'avoir mis en circulation des tickets faux du chemin de fer et que le Prévôt a renvoyé hier, de la plainte, a été condamné, ce matin, à quinze piastres d'amende pour avoir menacé d'éventrer un homme qui n'était pas venu donner son témoignage.

Pierre Rousset, accusé du vol d'un mulet a été renvoyé de la plainte. Il paraît qu'il s'était simplement chargé de garder l'animal en attendant qu'on en trouvât le propriétaire.

M. Charles Chalk, qu'on accusait d'avoir recélé des déserteurs et de leur avoir fourni des habits bourgeois, a été acquitté. Deux soldats ont déclaré qu'ils avaient emprunté le linge à des jeunes gens pour aller au bal et se procurer la boisson, que M. Chalk n'avait rien à faire dans tout cela.

Mme Doherty et son garçon de buvette ont été condamnés chacun à dix piastres d'amende pour avoir débité de la boisson sans la licence.

Le tribunal a remis à un autre jour l'interrogatoire de Mike Conners, accusé d'avoir mis en circulation un des billets de la ville non signés et trouvés sur le steamer *Marion* qui a fait naufrage.

Mike Prosper... accusait de vol de grand chemin deux soldats du 26e régiment du Massachusetts. Il a déclaré qu'il passait, à midi, dans la rue Franklin, apportant un habit neuf: les soldats l'arrêtèrent et voulurent examiner l'habit; l'un d'eux le mit et s'enfuit. Les accusés ont répondu que c'était une plaisanterie de leur part. Le magistrat les a condamnés à deux mois de prison.

Pat Sullivan était accusé d'avoir tenu des propos séditieux et battu Michael Sullivan. Le plaignant disait que Pat qui discutait dans leur réunion, la question de la guerre. Pat son tint que c'étaient Lincoln et les siens qui avaient amené la guerre et causé la dissolution de l'Union et il frappa en outre Michael. Le fait n'a été ni prouvé ni contredit, mais on a allégué que Michael, à l'époque où il était officier de police, avait porté des accusations sans motif. Pat a été condamné à cinquante piastres d'amende.

Pierre Sorbet, que M. Bourdette, boulanger, accusait d'avoir reçu deux cent vingt deux piastres de la clientèle après avoir quitté l'établissement, et auquel le magistrat avait accordé du temps pour rendre la somme, a été condamné, ce matin, à deux mois de prison, le règlement n'ayant pas été fait.

SAVON, POTASSE, SODA.—MM. Elliot et McKeever, 53 rue Natchez, viennent de recevoir par le *Morning Star* du savon de la carbonate de soude, de la potasse et de la levure, ainsi que des nattes blanches.—Voir leur annonce.

Les femmes libres en concile.

Nous empruntons au *Courrier des Etats-Unis* du 16 mai le piquant compte-rendu qui suit d'un meeting de femmes qui vient d'avoir lieu à New-York.

Le carnaval abolitioniste continue. Après les avocats et ...ts, ..., les ... M. Tilton ... sur la supériorité de la race noire, voici la mascarade des dames abolitionistes et incomprises. Un ... des chargées de cette ... Nous verrons ... reçu ... la ... de ... que des dames ... Mais nous ... tout faire partie de ces ... personnes, ... elles avaient ... des ... fait pour la charge ... aux travaux du ménage, ... exhiber en public pour parler guerre et politique.

Les filles d'Eve qui veulent organiser une ligue loyale des dames, ... ont été convoquées par Mme Elizabeth Cady Stanton, de la Cité Impériale, et ... réunies dans l'église puritaine du Rev. Cheever, ... pour un meeting dans la salle.

Sur l'estrade ... deux dizaines de dames... vénérables ... revenues de ces travaux ... auxquelles on dit ... beauté. Les lignes ... et l'importance sur les lignes courbes ... des vieilles ... qui a fait dire ... un brutal ... porteur de l'*Express* ... envoyé à une ... *Herald*. Exclamations ... encore ... que les matrones ... la ... de ... sur la ... des ... dans ...

Une dame en lunettes, qu'on nous a dit être Mme Susan B. Anthony, a annoncé que Mlle Lucy Stone était nommée présidente. Mme Stanton, la provocatrice de la manifestation, a ensuite lu un long discours dans lequel elle a proposé d'envoyer les rebelles du Sud et les *Copperheads* du Nord à Liberia. Mme Lucy Colman, dont l'esprit annonce l'expérience, trouve avec une de ses ... du Wisconsin qu'il vaut mieux les exterminer. Malheureusement pour elle, Mme Colman, dont la voix n'a pas grandi avec l'âge, ... à se faire entendre, non plus que Mme Marcus C. Wright, une autre dame à lunettes. Comme on crie *plus haut*, la présidente s'impatiente, et la harangueuse dit en colère que si les femmes ne mettaient pas tant de plumes, de fleurs et de fruits sur leurs oreilles, elles entendraient mieux.

L'incident vidé, une dame née dans la Caroline du Sud, et qui a *longtemps* possédé des esclaves ce qu'elle a émancipés *il y a que vingt cinq ans*, Mme Angelina G. Weld, a prononcé un long discours d'une voix tremblante; on n'a jamais vu un orateur d'une ... ion, si c'était du temps "irréparable outrage!" Mme Weld est antiunioniste, parce qu'il ne saurait y avoir d'Union avec l'esclavage. Elle est également d'avis qu'il faut envoyer les rebelles à Liberia; quant aux Copperheads, l'Angleterre est assez bonne pour eux.

Quatre résolutions ont été alors lues, approuvant l'émancipation des noirs et demandant leur égalité avec les blancs. Trois résolutions y ont été annexées pour revendiquer les droits de la femme. L'une met les blanches et les nègres sur la même ligne, attendu que les deux classes opprimées sont à la merci d'une législation dans laquelle elles ne sont pas représentées.

Sur ces entrefaites, une dame allemande, qui s'intitule Mme Staikestone et qui est venue tout exprès de Californie pour prendre part à la revendication des droits de la femme, a fait une petite allocution en mauvais anglais, mais assurément c'est elle qui a dit les seules choses sensées de la séance. Aussi n'a-t-elle pas eu le moindre succès.

Une querelle s'est ensuite élevée entre Miss Anthony et Mme Hoyt, du Wisconsin, à propos de la lecture d'une résolution. On aurait pu craindre que Bradamante et Marphise en vinssent aux mains, mais un nouvel incident a empêché une lutte funeste. Depuis quelques moments une dame vénérable aux papillotes jaunes, se promenait de long en large sur l'estrade, donnant des signes d'impatience, et ne pouvant arriver à parler. Un gentleman se leva, appela l'attention sur cette dame, et fit remarquer qu'elle avait quelque chose qui lui démangeait la langue. La dame aux papillotes jaunes était Mme Halleck, laquelle est d'opinion que les femmes souffrent autant que les hommes, mais que les femmes veulent bien se sacrifier pour le genre humain. "Pas tant de sacrifices!" s'écrie alors la voix flûtée de Mme Rose, sèche et gesticulante personne dont il serait dangereux de recevoir un coup de coude. Pour que les hommes soient vraiment libres, d'après Mme Rose, il faut que les femmes le soient aussi. Mme Rose commente ce texte à loisir, et comme ses paroles ont du prix, elle veut qu'on l'écoute. Aussi dès les 1mmes trop libres jusant à ses côtés. "Ayez la bonté de jacasser un peu moins quand je parle, mesdames!" Cela dit d'un ton piqué, à faire gémir sur le sort de M. Rose s'il existe, la fière dame reprend son fil et demande que les femmes jouissent de tous les droits accordés au vilain sexe.

Ce plaidoyer réjouit fort Mme Weld, mais il déplut à Mme Hoyt, laquelle succède l'infatigable Mme Anthony. Cette dame n'a pas seulement des poumons, elle ne craint pas de s'élever d'un vol altier dans les plus hautes sphères de la métaphysique. L'existence de Dieu est pour elle un problème, et elle l'a déclaré vaillamment, sans se laisser intimider par quelques sifflets de femmes encore esclaves de vieilles croyances vermoulues. Mme Anthony est comme Guzman; aucun obstacle ne l'arrête; elle voudrait être sur l'un des champs de bataille, au plus épais de la mêlée, pour contempler de près Mars et Bellone, sentir la poudre, être éblouie des éclairs des canons, et recevoir elle-même une volée de mitraille. Cet héroïsme a fait pardonner son scepticisme de l'orateur.

Sur ce, un monsieur s'est levé pour demander si les hommes pouvaient voter, mais il a été repoussé avec perte, et il lui a été répondu que son sexe l'avait pas ce privilège. Après quoi, l'assemblée s'est ajournée.

Une seconde édition de la séance a été donnée le soir au Cooper Institute. Il y avait énormément de nègres dans l'audience, et ils n'ont pas en honte de dormir presque tout le temps. Le vue de leurs têtes assoupies se balançant de droite à gauche sans trouver leur aplomb sur leurs épaules, n'a pas diminué la sympathie des dames à leur égard. Au surplus, cette séance a été pâle à côté de la première. On y a lu une adresse au Président pour glorifier les abolitionistes présents, passés et futurs.

Un discours farci de calembours a été prononcé par Mme Antoinette Blackwell, qui était la femme libre la plus convenablement habillée de la salle. La fougueuse Mme Rose a suivi, et passé au fil de sa langue acérée McClellan, Halleck et Seward. Cette harangue a clos la séance du soir.

Nous espérons bien que les femmes libres feront encore parler d'elles, et ne se borneront pas aux paroles. Puisqu'elles réclament les droits que les hommes, dans leur tyrannie, se sont réservés, il ne sera pas mal de les voir aller en guerre, le fusil sur l'épaule et le sac au dos, sous le commandement de l'incomparable et jamais assez louée Mme Anthony. L'histoire autorise de semblables démarches. Sans parler des antiques amazones qui se coupaient le sein droit pour tirer de l'arbalète (exemple que pourront suivre les femmes libres des Etats-Unis pour tirer à la carabine), les chroniques parlent encore des femmes des Teutons, lesquelles se faisaient tuer à côté de leurs maris. Cléopâtre au nez retroussé a combattu à Actium: il est vrai qu'elle a fui, aussi bien que la reine Artémise à Salamine, mais Jeanne Hachette a fendu une masse de têtes anglaises à Beauvais, et ce noble exemple suffit. Nous nous attendons à voir les femmes libres former un nouveau bataillon sacré, à moins que les conseils de révision, qui ne sont pas galants, n'en reforment la plupart parce qu'elles ont dépassé l'âge légal de la conscription, et ne les renvoient à leurs machines à coudre et à leurs marmites.

EDITION D'HIER SOIR.

Le Memphis Appeal.

La prise de Jackson.

Ce journal qui se publiait à Memphis, après avoir déménagé, lors de la prise de cette ville à Grenada, s'était transporté de là à Jackson, espérant s'y trouver à l'abri de l'invasion. Apprenant l'arrivée des fédéraux, l'éditeur n'a pas perdu courage, il a fait ses paquets et a expédié la plus grande partie de son matériel pour Meridian où il a trouvé moyen de faire paraître un extra pour raconter la prise de Jackson. Voici quelques passages de ce numéro.

Notre destination définitive n'est pas encore décidée et dépendra de la lutte qui a lieu dans le voisinage de Vicksburg. Ayant sauvé notre presse et la plus grande partie de notre matériel nous sommes préparés à reprendre la publication de notre édition régulière aussitôt que nous trouverons opportun de faire un mouvement en avant ou de retourner à Jackson. Ceci sera décidé d'ici à deux ou trois jours. En attendant nous fournirons au public les dernières nouvelles de l'armée et d'autres points dans un petit extra.

LA CHUTE DE JACKSON.—Jeudi, dès le matin, l'armée fédérale en forces considérables, se trouvait à deux milles de Jackson, et vers neuf heures le son du canon mettait toute la ville sur pied. Tout devint bientôt mouvement et confusion. Les charrettes et les drays étaient en grande demande. Les trains de chemin de fer étaient chargés à crouler, et cependant les moyens de transport faisaient défaut à la moitié de ceux qui voulaient échapper aux griffes des Yankees.

Heureusement la plus grande partie des fournitures et du matériel du gouvernement avaient été déménagées à l'avance et la plus grande partie de ce qui restait fut jeté dans la rue et pris par les soldats qui se retiraient et tous ceux qui voulaient s'encombrer des objets jetés.

Notre petite force qui avait été envoyée pour tenir l'ennemi en échec, ne fit qu'une faible résistance. On ne comptait pas sur un engagement sérieux et vers midi nos troupes commencèrent à défiler dans les rues, en prenant le chemin de Canton. Nous avons quelques canons, dix ou douze pièces, en position dans les fossés et manœuvrés par des recrues: cela servit néanmoins à retarder la marche de l'ennemi qui n'entra dans la ville qu'à deux heures et demie du soir. Un régiment de la Géorgie et un de la Caroline du Sud étaient les seules troupes d'infanterie engagées. Des traînards nous informent qu'ils ont beaucoup souffert, mais nous n'avons pu avoir aucune donnée exacte sur leurs pertes.

Nos troupes se sont retirées en passant par la ville en bon ordre et en bonnes dispositions. Elles donnèrent encore aux Yankees un échantillon de leur valeur quand elles se trouveront en face d'eux à peu près à égalité de force.

Les généraux Gregg et Walker commandaient. Le général Johnston était arrivé la veille au soir, trop tard pour être d'aucun secours dans la défense de la place. S'il fût arrivé avec ses renforts 48 heures plutôt, Jackson aurait pu être sauvé de l'invasion et du pillage.

On nous informe qu'un pont provisoire a été construit sur la rivière Pearl et que des troupes qui devaient ... la rivière ont commencé à traverser hier.

Nous apprenons que le général Johnston, avec son petit corps, est parti de la station Calhoun hier matin, dans le but d'effectuer une jonction avec le général Pemberton sur le Big Black. Le général Maury, avec sa brigade, était attendu à Jackson hier soir.

COMBAT DANS LE TENNESSEE

La dépêche suivante donne quelques détails sur un combat dont il a été parlé:

Louisville 13 mai.—Le colonel Jacob, dans le combat de Franche... les rebelles Clarke et Chenault, à Horseshoe Bottom Narrows, sur le Cumberland, a perdu 45 hommes, y compris 3 officiers. Le capitaine Chenault et plusieurs autres officiers rebelles et 73 de leurs hommes ont été tués et 3 faits prisonniers.

Le général John H. Morgan commandait et avait sous ses ordres neuf régiments de 4000 hommes qui sont toujours au Sud de Cumberland ... quelques forces recrutées seulement ont traversé la rivière.

Le colonel Graham a gagné... en ... 200 de ...

Les rebelles ont pris des forces considérables au nord ... de Morgan dans le Kentucky a été repoussée par la force des colonels Boyle et Holman et ... du Michigan, sous Jacob, sur Narrows.

RETOUR DE PRISONNIERS CONFEDERES A RICHMOND

On lit dans le *Richmond Enquirer* du 16 mai:

Environ 500 soldats confédérés, capturés par l'ennemi près de Fredericksburg, pendant les dernières batailles, sont arrivés hier en ville de City Point. Ils rapportent que le nombre total des prisonniers faits par l'ennemi pendant ces batailles ne dépasse pas 1600. Les Yankees ont un long compte à régler avec nous sur la liste des échanges, les chiffres étant à présent en notre faveur de quatre contre un.

LES BLESSÉS CONFÉDÉRÉS A FREDERICKSBURG.—Le *Richmond Examiner* du 14 contient ce qui suit:

Nous avons pu nous assurer du nombre exact de nos hommes qui ont été blessés dans les dernières batailles auprès de Fredericksburg. Il s'élève à 6,133. Six mille cent ont été amenés par le chemin de fer ici. Le reste est dans les hôpitaux près du champ de bataille. Sur ceux qui ont été amenés ici, il y en a 2000 dont les blessures sont légères, et jugés suffisantes, dans la majorité des cas, pour faire accorder un congé aux blessés.

Circonstances relatives à la mort de Jackson.

(*Du Richmond Enquirer du 13 mai.*)

Le général Jackson, étant allé à quelque distance en avant des lignes samedi soir, revenait à huit heures, suivi de son état major et de quelques-uns de ses courriers. Ils furent pris, dans l'obscurité, pour un corps de cavalerie ennemie et un régiment du propre corps de Jackson tira sur eux. Le général reçut trois balles; une au bras gauche, à deux pouces au-dessous de la jointure de l'épaule: l'os fut fracassé et la principale artère coupée; une autre balle perfora le même bras entre le coude et le poignet et ressortit par la paume de la main; une troisième balle entra dans la paume de la main droite, vers le centre, traversa d'outre en outre et brisa deux os. Il fut blessé sur la route plaunchiée, à 50 yardes en avant de l'ennemi. Il tomba de cheval et fut soutenu par le capitaine Wormlees auquel il dit: "C'est à mes hommes que je dois toutes ces blessures."

Il avait donné l'ordre, avant de quitter les lignes, de tirer sur quoique ce soit qui paraîtrait sur la route. Les tirailleurs de l'ennemi apparurent devant lui et il tourna bride. Au même moment quelqu'un cria: Cavalerie, chargez! et aussitôt le régiment tira. Toute la troupe se hâta de rentrer dans notre ligne pour échapper au feu. Le capitaine Boswell fut tué et emporté par son cheval dans nos rangs où il tomba. Le colonel Couchfield, chef d'état-major, fut blessé à son côté. Deux courriers furent tués. Le major Pendleton et les lieutenants Morrison et Smith s'échappèrent sans avoir été atteints. Le général Jackson fut immédiatement mis sur une litière et emporté à l'arrière-garde. Leurs coups de feu avaient attiré l'attention de l'ennemi qui y répondit et le feu s'engagea sur les deux lignes. Un des porteurs de la litière fut tué et le général tomba du haut de la hauteur des hommes reçut une contusion qui ajouta de grandes souffrances à celles qu'il éprouvait déjà.

Le feu d'artillerie fut terrible sur ce point. Le général fut laissé cinq minutes jusqu'au moment où le feu se ralentit. Il fut alors placé dans une ambulance et transporté à l'infirmerie de camp à Wilderness Run. Il perdit beaucoup de sang et dit une fois au docteur McGuire qu'il se sentait mourir. Il aurait succombé à l'hémorragie si on ne lui eût appliqué immédiatement le tourniquet. Pendant deux heures, son pouls ne se fit presque pas sentir. Quand on l'emportait, les soldats demandaient souvent: "Qui avez-vous là?"—Il recommanda au docteur de ne pas dire qu'il était blessé.

Après la réaction, une conférence eut lieu entre les docteurs Black, Coleman, Walls et McGuire, et l'amputation fut décidée. On lui demanda s'il voudrait que l'amputation se fît immédiatement, dans le cas où elle serait jugée nécessaire—Oui, répondit-il. Faites pour moi tout ce que vous croyez devoir faire.

L'opération fut faite pendant qu'il était sous l'influence du chloroforme, et il la supporta bien. Il dormit le dimanche matin et se sentit bien de toute manière. Il envoya chercher Mme Jackson, fit des questions minutieuses sur la bataille, parla du résultat avec animation et dit: "Si je n'avais pas été blessé et que j'eusse eu une heure de plus de jour, j'aurais coupé l'ennemi de la route au gué des "Etats Unis;" nous l'aurions enveloppé et il aurait été forcé de se rendre ou de se frayer un chemin dans nos rangs. Il n'aurait pas eu d'autre alternative. Mes troupes peuvent quelquefois ne pas réussir à chasser l'ennemi de ses positions, mais l'ennemi a toujours échoué quand il a voulu chasser mes hommes de la leur."

Cela fut dit en souriant. Dans la journée, il se plaignit de la chute de la litière, bien qu'en apparence elle n'eût pas causé beaucoup de mal. Il ne se plaignit pas de ses blessures et n'en parlait jamais que pour répondre aux questions qu'on lui adressait à ce sujet.

Dimanche soir, il eut un bon sommeil. Le lendemain il fut transporté à Chancellor's House, près de la gare de Guinea. Il parlait de la bataille, de la brave conduite du général Rhodes et dit que sa commission de major général devrait dater de samedi, jour de la grande charge de la vieille brigade de Stonewall, charge dont il avait entendu parler: il demanda des nouvelles de tous ses officiers, il parla plus que de coutume dans le courant de la journée et dit: "Ceux qui survivront à cette guerre seront fiers de dire à leurs enfants: 'J'étais de la brigade Stonewall'." Il insista pour que ce mot de Stonewall fût attribué à la brigade et non à lui.

Dans le trajet à la gare de Guinea il se plaignit beaucoup de la chaleur et en outre d'applications mouillées sur ses blessures, il demanda qu'un linge mouillé fût appliqué sur son estomac ce dont il éprouva un grand soulagement.

Il dormit bien le lundi et mangea avec plaisir le lendemain matin. Le mardi, ses blessures allaient bien, et il fit cette question: "Pouvez-vous me dire, d'après l'apparence de mes blessures, combien de temps je resterai absent du service". Il fut très satisfait d'apprendre que ses blessures allaient remarquablement bien. Il ne se plaignit d'aucune douleur au côté et voulut voir les membres de son état major, mais on lui conseilla de ne pas le faire. Le mercredi, ses blessures avaient une belle apparence. Il comptait se rendre à Richmond le même jour, mais il en fut empêché par la pluie. Cette nuit, pendant que son chirurgien dormait après trois nuits passées sans sommeil à le veiller, il se plaignit de nausées et ordonna à son domestique, Jimes, de placer un linge mouillé sur son estomac. Cela fut fait et, à la pointe du jour le chirurgien fut éveillé par le domestique qui lui dit que le général souffrait beaucoup. Il souffrait, en effet, dans son côté droit ce qu'il attribuait lui-même à la chute de la litière.

Le jeudi, sa femme, Mme Jackson arriva à sa grande joie et satisfaction et dès ce jour elle le veilla avec assiduité jusqu'à la fin. Jeudi soir, toute douleur avait cessé. Mais il éprouvait une grande prostration. Le vendredi il n'éprouva aucune douleur, mais la prostration augmenta.

Dimanche matin, tout annonçait sa fin prochaine et Mme Jackson en fut informée. Elle eut alors avec lui une conversation libre et intime et lui dit qu'il allait mourir. Il dit: "Eh bien, qu'il en soit ainsi." Il avait dit auparavant: "Je considère ces blessures comme une faveur du ciel. Elles m'ont été infligées pour quelque but utile et sage et je ne voudrais pas les faire disparaître quand même je le pourrais." Il demanda au major Pendleton: "Qui prêche au quartier général aujourd'hui?" Il envoya des messages à tous les généraux.

Il exprima le désir d'être enterré à Lexington dans la vallée de la Virginie. Pendant son délire, il était absorbé par des soins de la bataille et il envoya des ordres au général A. P. Hill pour se préparer à l'action: il en envoya aussi au major Hawks, son commissaire et aux chirurgiens. Il exprima fréquemment le désir que le major général Ewell fût promu au commandement de son corps d'armée. Sa confiance dans le général Ewell était très grande et la manière dont il parla de lui annonce qu'il avait mûrement considéré cette affaire.

Le *Times* de New York a reproduit tout entier l'article qu'on vient de lire.

LA LISTE DES PERTES DANS LA BRIGADE DE HAYS—Nous n'avons pu donner ce matin, comme nous l'avions annoncé, la liste des pertes dans la brigade de Hays, parce que le journal de Mobile d'où nous l'avions tirée était si mal imprimé que nos compositeurs n'ont pu déchiffrer les noms. Nous espérons pouvoir, néanmoins, la mettre au net et la faire paraître dans notre édition de demain matin.

TROUBLES INDIENS.—Une lettre de St. Paul (Minnesota), en date du 4 de ce mois, annonce que cinq espions Sioux, qui rôdaient autour des campements des Winnebagoes, ont été capturés par ceux-ci, qui leur ont arraché la chevelure, à 1 de ... en menus morceaux, et les ont distribués à tous les membres de la tribu. Puis une danse a été exécutée pour célébrer ce mémorable événement; la Georgie a ... que ce ... comme un heureux augure pour l'ouverture de la guerre que les deux tribus se sont ... ment déclarée. Après cette cérémonie, les Winnebagoes ont levé leur camp, et se sont mis en marche dans une direction qui fait prévoir une prochaine rencontre entre les deux partis ennemis.

On ne doute pas que le moment d'attaquer ... les frontières ... les bandes peu nombreuses ... sans doute à inquiéter les ... isolées.

VENTE DU STEAMER FANNY A MOBILE.—Nous lisons dans le *Mobile Register* du 21:

Le steamer rapide *Fanny*, vendu ce matin à 11 heures, en vertu d'un décret de la Cour Confédérée par le Taney, encanteur, a rapporté la modique somme de *trois cent cinquante mille piastres*. Il sera naturellement employé à forcer le blocus.

FONDATION D'UNE SOCIÉTÉ ANGLAISE A MOBILE.—Le marie ... dernier, dit la *Tribune de Mobile* du 21, quelques sujets anglais résidant à Mobile ont formé une compagnie, connue sous le nom de "British Consular Guards", et commandée par le capitaine F. J. Helton, et qui a offert ses services pour le maintien de l'ordre dans la ville, en cas d'insurrection, d'invasion, d'inondation et de dévastation par le feu, pour tout autre emploi qui sera compatible avec le maintien de leur nationalité.

NFORMATIONS DU CANADA.—Aux assises de Kent, tenues à Chatam, Canada, deux jurés ayant refusé ... un homme de couleur ont été ... à payer chacun une amende de cinq piastres.

CULTURE DU COTON.—A la suggestion de Mason, la Porte, les travailleurs habiles à la culture du coton ... d'Egypte dans les ... parties de l'empire turc pour essayer ... le système de culture cotonnière.

Mariés le 15 de ce mois, à l'Eglise de l'Immaculée Conception, par le Rév. Père Bueki, M. JULES N. DUFART à Mme M. CLÉMENCE HALLÉ DE BOISBLANC, tous deux de cette ville.

Décédée, ... Mme A. R. BRESCHARD. Ses amis et connaissances et ceux de sa famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu, CE MATIN, mardi, 26 du courant, à 10 heures. Le convoi partira de la résidence de sa tante, Mme C. Rodin, rue d'Espagne, No 21, entre les rues Grands Hommes et Craps.

Sociedad Menorquina de Beneficencia

Los miembros de esta Sociedad se reunirán a las cuatro y media de esta tarde en la esquina Union y Bons Enfants para asistir al entierro del finado socio, ANTONIO MASCARO y PELLICER, fallecido hoy, a las 8 h. de la noche, a la edad de diez y ocho años.

Se espera la más puntual asistencia.

De orden del Presidente,

G. SEGUI Y GAHONA.

Décédée le 25 du courant à 1 heures P. M., à l'âge de 54 ans, mademoiselle ARMANTINE DESLOND. Son corps est exposé chez son beau frère, Sydney Trezan, rue Villeré entre Columbus et St Bernard. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, 26 du courant, à cinq heures précises de l'après-midi. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de sa famille sont priés d'assister, sans autre invitation.

Clergé Ste Anne.

Décédé hier, à 3 heures de l'après midi, à l'âge de 38 ans, GEORGE BONNO, natif de Varazo, Italie. Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, 26 du courant, à 9 heures. Le convoi partira de sa dernière demeure, au coin des rues Orléans et Bourbon.

ATTENTION.

☞ M. J. P. Boisseau, encanteur, vend des groceries et des provisions, ce matin, à onze heures, à son magasin d'encan, au coin des rues Magasins et Gravier—Voir l'annonce.

☞ M. R. T. Montgomery, encanteur, vend aujourd'hui, mardi, 26 du courant—A 10 heures, au pied de la rue St Joseph, 1,337 barils de farine extra de choix, 409 balles foin de choix du Nord.—A 10 heures et demie, au poteau 29, 1er District, jambons passés au sucre.—Tous ces articles sont frais et en débarquement.—A 11 heures, dans la rue du Camp No 93, un grand assortiment de groceries de choix, huile de charbon, whisky, eau de vie, 100 balles mousse en parfait état—A 11 heures, dans la rue des Magasins, No 87, meubles, &c., &c. Pour les détails voir aux annonces.

☞ MM. Phinney & Amory, encanteurs, vendent, ce matin à onze heures, dans la rue de la Commune No 55, un lot de thé, café, clous, whisky, &c.—Conditions, comptant, en billets du Trésor.

☞ Mr H. H. McLean, encanteur, vend aujourd'hui 26 du courant.—A 10 heures, dans la rue des Magasins, No 19, groceries et provisions.—A onze heures, dans la rue du Camp No 49, tapisserie, garnitures, toiles cirées, &c.—Voir aux annonces.

☞ MM. T. Keller & Son vendent, mercredi, 27 du courant, à 10 heures, à leur magasin d'encan, rue du Camp, No 73, pour ordre des consignataires—Un assortiment général de marchandises ordinaires et de fantaisie—20 pièces linon imprimé, brillanté, mousseline suisse, Cambrais, cotonnades, coutils, etc. 750 douzaines mouchoirs de batiste—Pour le compte de qui il appartiendra, 1,000 douzaines paires de gants—A midi, 450,000 aiguilles des meilleures marques, 200 livres fil, 1,000 douzaines cotons en bobines, 300 paquets épingles, 1,000 grosses de boutons de chemise—Conditions à la vente.

AVIS—M. A. JACQUET prévient le porteur de son billet tiré à son propre ordre pour la somme de $1575 00 et échu le 15 courant, d'avoir à se présenter à son magasin No 61, Vieille-Levée, pour en recevoir le paiement.

Nlle-Orléans, le 25 mai 1863. 24 mai—3

Venant d'être reçu,

Par le steamer Morning Star, arrivé de New-York—

300 caisses savon, 12 livres chacune,
50 " " 64 "
100 " bi carb. de soude sup.,
50 " levain,
50 " potasse concentrée,
50 rouleaux nattes blanches 4/4.

ELLIOT & McKEEVER, Rue Natchez, No 53.
26 mai—3

EN débarquement—75 barriques vin rouge St. Julien Médoc,
50 caisses de 100 demi boîtes sardines à l'huile Nantes
50 caisses de 100 quarts do do do
15 tailles de 15,000 bouchons.
15 caisses pâtés truffés et pâtés à l'huile,
15 barils vinaigre de vin blanc.
Du navire Transit venant de Bordeaux à vendre par ANT LANATA,
26 mai—6f 9 & 11, rue Jefferson

Vin rouge et blanc.

40 barriques vin rouge "Moufarraud",
2-1/2 " vin blanc "Ht Sauternes",
164 caisses
150 " vin rouge "Margaux",
300 " "St. Julien Lions Brand".
En débarquement du navire "Transit", de Bordeaux, et à vendre par OSCAR BERCIER & CO,
26 mai—6f No 17, rue St-Louis.

Ouverture d'un nouveau magasin de chaussures créoles pour dames.

Le soussigné vient d'ouvrir au No 228, rue Royale, près de St-Philippe, un magasin de chaussures pour dames, filles et enfants, en gros et en détail.

Tous les genres de souliers faits sur commande, dans le plus grand goût et au plus bas prix.

R. H. LAROSE.

26 mai—6m, 228 Royale, entre ... St-Philippe.

BULLETIN.

COMMERCIAL ET FINANCES.

Lundi soir, 25 mai.

La semaine s'ouvre sous l'influence de nouvelles du Nord de quatre jours plus récentes et reçues, hier par les steamers *Morning Star*, *Continental* et *Columbia*. Ces nouvelles annonçant qu'il y avait toujours surabondance de capitaux à New York—surtout pour les placements à courts termes—mais que les capitalistes montraient plus de prudence depuis quelque temps. Les offres étaient nombreuses comme le ... à la clôture, à 5 et, dans un certain cas, à 7 pour cent, suivant les signatures et les garanties. Le mouvement n'avait guère été important dans l'or, le marché était quelque peu lourd, mais le taux plus élevé qu'aux dernières dates. La plupart des transactions avaient eu lieu à 150 pour cent. Les prix étaient, à la clôture, de 149½ à 150. On disait que la quantité d'or augmentait dans les banques; le dernier tableau de la semaine déclarait qu'il s'était accumulé $38,102,633. L'exportation était moindre; on avait expédié $18,000,000 depuis le 1er juin.

L'argent avait également haussé et ceux qui voulaient en envoyer à la Havane avaient été forcés de payer 143.

Le change pour l'étranger était calme. Les banquiers ne voulaient pas tirer à moins de 165 à 165½, mais il était difficile de vendre à ces taux.

Il s'est fait peu de chose aujourd'hui sur notre marché. Les acheteurs se sont présentés, mais l'approvisionnement de sucre et de coton étant faible et la grande quantité de coton reçue de l'intérieur n'ayant pas été mise en vente, nous n'avons aucune transaction importante à annoncer dans les cercles financiers. Les nouvelles du Nord ne paraissent pas avoir eu beaucoup d'effet sur le marché monétaire.

Dans le change, il n'y a eu que de très petites ventes, à des taux irréguliers. Checks sur New-York comptent, 1½ à 3 pour cent de prime; au dehors, 1 1/2 pour cent de prime. Billets du Trésor, 1 à 2 pour cent de prime.

Le change pour l'étranger est très calme. Une traite sur Londres, de lots en lots, à 165 à 167 et sur Paris, à 3.35 à 3.25.

Nous avons remarqué quelques petites transactions d'or et d'argent à 49 à 5½ pour cent de prime l'or et 46 l'argent.

Il n'y a pas eu de mouvement dans les actions et dans les bons. Un petit lot d'actions du chemin de fer de la ville, $100 payées, s'est vendu, il y a quelques jours, 116 l'action. On en offre maintenant à $122 50. Un petit lot d'actions de la Compagnie du Gaz, à 100 payées, a été vendu à $145. On en offre maintenant à 14... Les billets de première classe, hypothéqués pour la moitié de la valeur actuelle des propriétés sont offerts à 8 à 10 pour cent.

Lundi soir, 25 mai, 5 heures P. M.

SUCRE—La demande a été animée, mais faute de stock, aucune vente digne de remarque n'a eu lieu. A l'encan, 300 boucauts ont été vendus, en grand nombre de lots, à 8¾ à 6¼ l'ordinaire à bon ordinaire; de la nouvelle récolte et 9¾ à 9½ le bon ordinaire à bon ordinaire, 9¾ à 9¾ et 9¾ le fair à fully fair de l'ancienne récolte, 10¾ à 10¾ le prime et choix; 14 boucauts à 5¾, 23 à 8½, 16 à 8½, 21 à 9¾, 4 à 9¾, 6, 15 et 9¾, 2 à 9¾, 2 à 10, 19 à 10¾, 14 à 10, 8 et 11 à 10¾ et 35 à 10¾, il y a beaucoup de différence, actuellement entre les prix du sucre de la vieille et celui de la nouvelle récolte, ce dernier étant presque épuisé.

MELASSE—Bonne demande, mais très faible approvisionnement. Les transactions n'ont que de bas ..., en plusieurs lots, à 52½ la vieille récolte et de la nouvelle. A l'encan, 211 barils ont été vendus comme suit: 23 de la vieille récolte à 45¾, 40 de la vieille et de la nouvelle à 37½ et 16 de la nouvelle à 52½ le gallon.

FOURRAGE—120 balles de foin à $1 à $1 50 le tonneau. De petites ventes de maïs blanc à $1 20 à $1 25 et de petites ventes d'avoine à $1 05 le boisseau.

FARINE—Détail, $11 75 à $12 le baril de superfine et $12 75 et $14 extra.

Ventes à l'encan aujourd'hui: 100 barils prime mess ... ... à $14 50, 4 barils lesses avariées à $7, 24 demi barils avariés à $1 75, 2 tierçons graisse à 12 à 13, 90 barils de harengs de Hollande à $1 60, 14 demi barils choucroute à $2 40, 10 firkins beurre à 15 à 22, 75 barils biscuits pilot à $2 à $4 35, 57 barils farine à $6 l'avariée et $8 l'ordinaire, 4 dames-jeannes vin d'Oporto à $1 le gallon, 5 barils whisky d'Irlande à $2 40, 5 de Madère à $2 12 1/2 3 pipes genièvre à $4 22 et 2 1/2 pipes genièvre de Hollande à $1 40.

BULLETIN FINANCIER.

BUREAUX DE L'ABEILLE, 25 MAI.

Billets du Trésor des E. Unis (legal tender) ... 1 à 2 p ... de prime

Change.

Sur N. York à vue, banquiers et banquiers 3 à 1 p. c. prime
Do sur place ... pairs à 1½ prime
Sterling ... 160 à 70 prime
France ... 3 30 à 3 15

Marché Monétaire.

Or américain	44 à 52 p. c.	prime
Argent américain	43 à 45 p. c.	prime
Piastres mexicaines		
Pièces de vingt-cinq francs	$7 0 à $7	
Souverains	$7 0 à $7	
Doublons espagnols		
Doublons patriotes		
Doublons mexicains		
Banques du Sud	5 p. c.	d'escompte
Banques du Sud Mobile	15 p. c.	d'escompte
Tennessee, vieille émission	20 p. c.	d'escompte
Tennessee, nouvelle émission	25 p. c.	d'escompte
Kentucky, Ohio et Indiana		
Banque d'Etat de l'Alabama	45	
Montgomery, Alabama	45	
Caroline du Sud	45	
Caroline du Nord	45	
Géorgie	45	
Virginie	45	

Marchés de New York.

Le *Shipping and Commercial List* de New York, du 16 courant, publie l'état suivant des marchés:

COTON—Très faible demande, mais peu de stock et prix comparativement fermes. Les transactions de 2 ... ... à des prix irréguliers, mais le marché ...

CLASSIFICATION DE NEW-YORK.

	Upland	Floride	Mobile	N. Orléans et Texas
Ordinaire				
Bon ord				
Moyen				
Moyen fair	65	65		
Fair	66	66		

Reçu
Pernambuco ... 236 balles
Bahia, Honduras ...
Tampico ...
Jamaïque ...
Nouvelle Orléans ...
Gravelines ...
Pas le confins de fer ...

Total ... 6... balles
Total de l'exportation, depuis le 1er sept. ...
Exporté du 1er au 12 mai 1863 1862
Coton ... balles ...

MELASSE—Demande bonne et ferme pour l'usage ... Les prix ... les ventes ... en barils Porto Rico ... 33 tierçons et 11 barils Martinique et Cayenne, 100 boucauts des Barbades, ... Nouvelle Orléans ... 35 barils de la nouvelle Orléans à 35½ à 57 à quatre mois.

SUCRE—Mouvement modéré dans le sucre ... ventes ... Porto Rico ... boucauts de la Havane ... boucauts de la Louisiane ... Orléans à $1 06 à $1 21 ... à 4 mois.

TABAC—Faible demande. Il s'est vendu 250 balles Kentucky à 14½ à 30 et 74 caisses Seed Leaf à 18½, comptant.

FARINE—Le stock de farine de l'Etat et de l'Ouest a augmenté, en général le marché a été lourd et la ... transactions ... les nouvelles de l'Europe ... pour l'exportation ... La farine du Sud ...

New-York superfine ... barils $6 60 à $6 90
Northern and Ohio Extra ... $6 25 à $7 90
Midwest ... $6 30 à $9 50

La farine du Sud a été calme et lourde. Les prix ont considérablement fléchi. Il n'y a eu ... marque que dans d'autres espèces. Les ventes depuis le ... 1450 barils dont 150 ... de Baltimore, $7 20 à $7 75 ... extra et $7 30 à $9 75 le Georgetown et le ... La farine de seigle est calme à $4 ... il s'est vendu 300 barils. La farine ... est ... la demande en est bonne, aux prix antérieurs il s'est vendu 1400 barils dont 300 Brandywine, hier, à $6 50.

Exporté, du 1er au 12 mai 1863 1862
Farine ... barils 54 448 76 915

CHANGE—Le change pour l'étranger n'a pas varié. La plupart des transactions ne comprennent que des Sterling bills sur Londres 164 à 165½, pour cent; France, 1 3.40 à 1 3.45; Anvers, 1 3.42½ à 3.45; Amsterdam, 61½ à 62½; Hambourg, 54½ à 55; Brême, 117 à 118; Frankfort, 62a à 62½; Thalers, 108 à 1 9.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans

EXPÉDIÉ HIER.

Steamship des E U United States, Powel, Boston.
Barque Eventide, Partridge, Carlenas.
Goëlette Lovet Peacock, Lingo, New York.
Goëlette Kid, Falcot, Ile aux Vaisseaux.

ARRIVÉS HIER.

Steamship Crescent, Baton Rouge.
Steamship Nassau, Baton Rouge.
Barque Marrimac, Hoyt, Boston.
Barque Gan Edar, Smith, New York.
Barque Arthur Peckerlug, Hile, Boston.
Barque Maitin, Meicarf, Philadelphie.
Brick St Mary Dunham, Lafourche.
Brick John, Irons, New York.
Brick Nebraska, Samyn, Boston.
Goëlette Arlington, Jerry, New York.
Goëlette Brazos de la Côte.
Goëlette Dreire, de la Côte.
Goëlette Julienne, de la Côte.
Goëlette Sea Horse, de la Côte.
Steamboat Lafourche, Wheelhouse, Thibodeaux.

Montant le fleuve.

Goëlette Chas H Rogers

☞ Pour les exportations et les importations voir la partie anglaise.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 26 mai 1863

Arrivé hier 57 bœufs, 172 moutons, 72 veaux et 3 vaches. Vendu, 24 bœufs, 22 moutons, 72 veaux. A vendre, 25 bœufs, 54 cochons, 205 moutons et 3 veaux.

Bœuf, 1re qualité, par livre, net	30 cts.
" 2e " "	20
" 3e " "	15
Veaux, 1re qualité, par tête	$25 @ 30
" 2e qualité, par tête	$20 @ 25
Cochons, par 100 livre gr	13 @ 16 ct.
Moutons, suivant la qualité, par tête	$6 @ $10
Vaches à lait, par tête	$75 @ $125

☞ AVIS—Le steamship "Continental" de Philadelphie et New-York, est en déchargement au pied de la rue St-Joseph. Les consignataires sont invités à aller recevoir leur marchandises sur la Levée. Tous les articles sont aux frais et risques des consignataires, et ni le navire ni ses agents ne seront responsables des marchandises débarquées. Tout le fret non payé d'avance doit être payé à notre bureau.

P. WARNEKEN & CO. Agents,
25 mai—3f 41, rue de l'Union.

AVIS.

☞ Le steamer MORNING STAR, arrivé de New-York, est en débarquement à son quai, en face de la Place Jackson. Les consignataires sont priés de venir payer le fret à nos bureaux et recevoir leurs marchandises sur la Levée. Ni les agents ni le steamer ne seront responsables de la perte ou des avaries de marchandises après que celles-ci ont été débarquées.

ELLIOT & McKEEVER, agents,
25 mai—3 Rue Natchez, No 53

AVIS.

☞ Le steamer COLUMBIA arrivé de New York.—Les consignataires sont avertis que ce steamer est en déchargement au pied de la rue St. Joseph. Ils sont prévenus de faire enlever leurs marchandises sans délai. Toutes les marchandises sont aux risques et aux frais des consignataires dès qu'elles sont débarquées, car ni le steamer ni l'agent ne seront responsables de marchandises sur la Levée. Le fret doit être payé au comptoir de déchargement, sur la Levée.

W. J. REID,
24 mai—3f Rue des Magasins, No 33.

Diamants, Or et Argent.

LE plus haut prix est payé pour DIAMANTS, vieil OR et ARGENT,

au No 6, rue Royale,
—Au premier—

21 mai—3f

A vendre par S. HESSE,

No 3, RUE TCHOUPITOULAS,

80 barils SUCRE CASSE,
25 sacs CAFE RIO, prime,
200 caisses SAVON,
ASIDE TARTRIQUE,
CREME DE TARTRE pure,
BORAX, COUPEROSE, &c.
21 mai—3f

AVIS AUX MARCHANDS.

Bon marché véritable.

LES soussignés, 21 rue de Chartres, ayant en ce moment de fortes consignations des manufactures du Nord, offrent à vendre à l'amiable au prix de New-York les articles suivants—Cotons blancs et écrus, cotonnades, fil, print et autres, indiennes bleues, noires et couleurs, ticking, cotton check jeans, satinets, flanelles de toute couleur, toile, serviettes, mouchoirs batistes, mouchoirs madras, devants de chemises en toile, bas et chaussettes pour hommes, femmes et enfants, tarlatanes, blondes, rubans, garnitures, etc.

Toutes ces marchandises doivent être vendues promptement. C. JAUBERT & CO.

Nlle-Orléans, 25 mai 1863. 26 mai—1m

MR D. BOULIGNY est chargé de mes affaires pendant mon absence. Il est le seul ayant ma procuration et celle de Roche & Esclapon en liquidation.

J. ESCLAPON
ROCHE & ESCLAPON,
en liquidation.
25 mai—3f No 9 rue St Louis.

HUILE, HUILE, HUILE.

HUILE DE BALEINE, HUILE DE GRAISSE,

En magasin et à vendre par
VILLARRUBIA & LAUGHLAND.
26 mai—6 Rue des Magasins, No 64.

DIVERS, DIVERS

En magasin et à vendre par les soussignés—
40,000 cigares de la Havane, Cabañas et autres marques;
500 barils clous coupés de Boston, assortis;
100 caisses chandelles blanc de baleine;
100 " savon Winchester;
200 " savon Burgess.
VILLARRUBIA & LAUGHLAND.
26 mai—6 Rue des Magasins, No 64.

De la force pour ceux qui sont épuisés.

Des milliers de personnes meurent de faiblesse, petit à petit, car la débilité tue aussi sûrement bien que moins promptement qu'une fièvre dévorante. On demande comment la force sera fortifiée, comment rendre l'énergie à un homme épuisé. Nous soutenons que de toutes les préparations que l'art nous a données depuis la naissance, il n'en est pas une seule qui ait fait autant de merveilles que le CELEBRE AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER. C'est un bien, réellement le roi des toniques. C'est le premier des remèdes auxquels on a recours pour réveiller l'énergie dormante de la nature et fortifier le système nerveux. On recommande aux malades des deux sexes d'en faire l'essai. Ils n'auront qu'à s'en féliciter.

Agents

Agents pour la vente de l'Amer de Hostetter—
J. WRIGHT & Co, rue de Chartres, No 21,
E. J. HART & Co, rue Tchoupitoulas, No 77 et 79,
G. TIEGUREE, au-dessous du marché français,
J. MORGAN HALL & Co, rue de la Commune, No 20
G. N. MORRISON & Co, rue des Magasins, No 12,
JOHN T. MOORE & Co, rue Poydras, Nos 7 et 9,
JOSEPH MAILLOT, rue Crossman, No 12,
SCOVIL & MEAD, rue de Chartres, No 111,
THOMPSON & BARNES, 23 et 25 rue Commune.
27 mai—6

AVIS.

MR CHARLES LA MARRE n'est pas employé dans mon bureau depuis le 1er mars dernier et n'est pas autorisé à faire des collections quelconques pour moi. C. B. LAND,
25 mai—6 Collecteur des taxes d'E. et 3me District.

DIVERS. DIVERS.

ESS PORC—375 barils,
Bi Carb de Soude—90 kegs,
Beurre au baril—25 barriques
Café Rio—2 sacs, prime,
Rum de Jamaïque—2 poinçons,
Poivre noir—en sacs,
Poissons en barils—100 caisses IX, 1 C & C,
Fil de fer—50 paquets Nos 9 à 14,
Cacao—5 sacs de Guayaquil,
Savon de Castille—55 boîtes,
Cochenille—4 serons,
A vendre par BERNARD TURPIN,
26 mai—2 90, Vieille Levée.

Farine! Farine!

QUINZE CENTS barils farine extra des marques suivantes de choix:
J. O. Harrison, Eagle, 4 as, Union Steam Mills, Wheat, Eclipse, Davis' Best, O'Fallon, S. L. P. Wise, en débarquement du navire Anna et à vendre par
OSCAR BERCIER & Co
25 mai—3 Rue Tchoupitoulas, No 77.

INDIGO, INDIGO.—Venant d'être reçu—
140 livres Indigo de Guatemala,
150 ... Indigo de Manille—No 1
En vente par CUSACHS & ODDEN,
...—3 encoignure Royale & St Philippe.

HUILE DE CHARBON—
... barils—En vente par
CUSACHS & ODDEN.
2 mai—3 encoignure Royale & St Philippe.

ALCOHOL, venant d'être reçu—
En vente par CUSACHS & ODDEN,
... encoignure Royale & St Philippe.

POUR CLORE.

NOUS avons en magasin un stock de vieux vins et de liqueurs, que nous désirons clore, comprenant—Vieux vins, cognac Rochelle, &c.
Whisky Fisher et Irlande,
Rhum de la Jamaïque, &c.
Vins, Madère, Xérès,
Champagne, Carte, Oporto, liqueurs de fantaisie.
A vendre par E. J. HART & CO,
... rue Tchoupitoulas, Nos 77 & 79.

TABAC EN FEUILLE—Tabac pour planteurs, tabac pour chiquer et tripes.
Tabac de E. Goodwin & Bro.
Tabac à priser, à chiquer et à fumer.
A vendre par E. J. HART & CO.
2 mai—1m rue Tchoupitoulas, Nos 77 & 79.

EN mon absence, monsieur L. B. POTHIER No 63, rue de la Vieille Levée, est chargé de mes affaires par procuration et pour les ventes de ... C.C.
A. CARRIERE.
Nouvelle-Orléans, 23 mai 1863.

TRANSFERT DE MAGASIN.

LE magasin ... de la rue St Louis, est transféré ... No 11 RUE ROYALE, entre Bienville et Conti ... la ... continuer à ... les articles de la ... pour ... être ... vendus ... du passé.

Venant d'être reçu par le brick Wm Creevy.

... barils LAMBOURG de Westphalie passés au sucre
... caisses THÉ ...
... THÉ vert Young Hyson,
... barils HARICOTS blancs,
... sacs CAFÉ Rio,
... caisses TABAC à chiquer de F. Anderson & Co
... TABAC à fumer
... TABAC ... de F. Goodwin & Bro,
... demi-caisses LANGUES de bœuf en saumure,
AMIDON, SEAUX, VIN ROUGE, &c, &c, &c.
En magasin et à vendre par G. W. PORCH,
... 57 rue Tchoupitoulas.

Pour Distillateurs.

Reçu par le brick Wm Creevy—

25 boucauts CHARBON de bois pulvérisé, de la célèbre fabrique "Cake Boulder & Co", de Philadelphie.

A vendre par G. W. PORCH,
...—3f No 57, Tchoupitoulas.

Champagne! Champagne!

A vendre en débarquement du navire "Transit" de Bordeaux—
... paniers de 2 bouteilles champagne (Ruble)
...
F. NAPIAS, 30 Vieille Levée.

Gunny Cloth! Gunny Cloth!

A vendre en débarquement du navire "Narragansett" de New York—
... balles Gunny cloth. E. NAPIAS,
... 30 Vieille Levée.

CHANGE sur PARIS, BORDEAUX, le HAVRE,

A vendre par OSCAR BERCIER & CO.
... No 17, rue St Louis

POUR NEW YORK directement—Départ, MARDI, 2 juin, à 9 heures P. M.—Le magnifique steamer CONTINENTAL, 1re classe, capitaine Marshman, partira de son wharf, au pied de la rue St Joseph, le 2 juin, à 9 heures du matin. Pour fret ou passage et pour enregistrements s'adresser à
WARNEKEN & Co, agents,
Rue de l'Union, No 41.

N. B.—Les passagers devront prendre, à la Douane, un permis pour leurs bagages. 26 mai

Pour NEW YORK—Départ, JEUDI 28 mai, à 8 heures du matin. Pour New-York directement—Malle régulière des E. U.—Le magnifique steamer COLUMBIA, capitaine D. B. Barton, partira pour NEW YORK, du pied de la rue St. Joseph, le 28 mai, à 8 heures du matin—Pour fret ou passage, s'adresser à
WM. J. REID,
25 mai— Rue des Magasins No 33

☞ Toutes les lettres pour le Nord, par ce steamer doivent passer par le bureau de poste.

☞ Les passagers qui ont pris des tickets pour la Havane par le steamer sont priés de s'adresser au bureau de l'agent, M. Wm J. Reid, rue des Magasins, No 33, ou l'argent leur sera remboursé. 25 mai

Départ, vendredi, 29 mai, à 8 heures du matin.

Pour New York et la Havane.

Le beau steamer neuf MORNING STAR, capitaine A. D. PERKINS, partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, d'en face de la Place Jackson, avec les malles des Etats-Unis. Pour fret ou passage—emménagements sans pareils—s'adresser à
ELLIOT & McKEEVER,
27 mai—au 29 rue Natchez No

POUR NEW-YORK, DIRECTEMENT.—Départ, JEUDI 28 mai, à 9 h. A. M.—L'excellent steamer CONTINENTAL, fin marcheur, capitaine Marshman, partira de son wharf, au pied de la rue St-Joseph, jeudi 28 du courant, à 9 heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser à
WARNEKEN & Co,
19 mai—9 rue de l'Union No 41.

Paquebot régulier de Lafourche.

Bateau à vapeur LAFOURCHE.—Ce bateau ayant été construit expressément pour le commerce du Bayou Lafourche, partira MARDI, 26 courant pour Donaldsonville, Thibodauxville et tous les ports intermédiaires sur la côte et le Bayou. Il fera les voyages comme paquebot régulier, deux fois par semaine. Pour fret ou passage s'adresser à bord.
26 mai—1f

POUR MATAMOROS.

La goëlette CENTRAL AMERICA, fine voilière et de 1re classe, capitaine Lappert, prend un chargement et partira vers le 1er juin prochain.
Pour fret ou passage, s'adresser à
JOSEPH KELLEY,
17 mai—au 31 Rue Gravier, No 86.

POUR TAMPICO.

Ligne régulière.

La goëlette neuve, fine voilière, chevillée en cuivre E. D. McCLENAHAN, capitaine F. Olsen, partira dans le plus bref délai pour Tampico. Elle possède de superbes emménagements pour les passagers de chambre et d'entrepont. Pour fret et passage s'adresser à
F. CLAVEL & Co
14 mai— 77, rue des Magasins

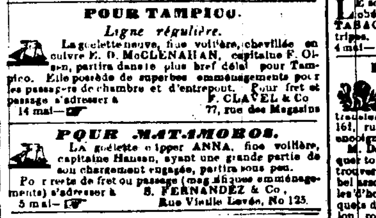
POUR MATAMOROS.

LA goëlette clipper ANNA, fine voilière, capitaine Hansen, ayant une grande partie de son chargement engagée, partira sous peu.
Pour rets de fret ou passage (magnifiques emménagements) s'adresser à S. FERNANDEZ & Co,
5 mai— Rue Vieille Levée, No 125.

BORDEAUX.

Le beau navire GARIBALDI ayant le plus confortable aménagement pour simple passagers et pour familles, partira pour Bordeaux, le 6 juin prochain fixe.
Pour fret et passage de chambre, s'adresser à bord à M. V. Lapeyrolerie, ou à Paul Jrge fils, 39 rue de la Vieille Levée.
Pour passagers d'entrepont, s'adresser à
22 mai—3 sem. M. A. CALVE, 106, rue Ste-Anne.

Mort aux Rats et aux Ravets



Agent le plus sûr et le plus efficace qui ait jamais été offert au public pour l'extermination de cette désagréable vermine.

Méfiez-vous des mauvaises contrefaçons, et demandez du véritable "WILSON'S RAT and ROACH EXTERMINATOR."

A vendre par WRIGHT & Cie.,
No 21, rue de Chartres, entre Conti et Bienville.
10 mars—6m Seuls Agents

Aux consignataires de marchandises sur le steamer Trade Wind.

AVIS est donné aux consignataires dont les marchandises ont été vendues à Port Royal en octobre dernier, de s'adresser, dans la semaine qui suivra cette date, au soussigné, pour le produit de la dite vente, attendu qu'après cette date le paiement sera INTERDIT.

WM. J. REID, agent,
Rue des Magasins, No 33.
Nouvelle-Orléans, 19 mai 1863. 19 mai—7f

RESTAURANT ST-LOUIS,

rue St-Louis, No 77, entre Royale et Bourbon.

M. HENRI BARTHE a l'honneur de prévenir le public qu'il continue, pour son compte, l'exploitation de l'établissement connu sous le nom de Restaurant St-Louis. Il ne négligera rien pour contenter sa clientèle. Messieurs les habitants trouveront chez lui des chambres garnies à des prix modérés. On prend des pensionnaires à la semaine, à la quinzaine et au mois, à des prix modérés.

15 mai—1m HENRI BARTHE.

ARTICLES DE MODES.

No 66, rue de la Douane, au 1er.

W. DAUPHIN vient de recevoir un bel assortiment de fleurs artificielles, rubans, ruches, plumes etc.
27 avril—3m

EN MAGASIN,

A vendre par le soussigné,

DEUX CENTS barriques vin rouge, Bergasse,
75 barriques vin rouge, Courty.
15 barriques vin rouge, Amedy.
125 caisses vin de Bordeaux, Camar & Ko.
100 caisses vin de Champagne, 24 demi-bouteilles. Du de Bellegarde,
100 caisses absinthe Ed. Pernod.
50 do do Jourdan Brive,
200 do vermouth Noilly Prat & Co,
25 do muscat Noilly Prat & Co,
400 paniers huile 22 onces James Plagniol,
100 do do 24,2 bouteilles, do
200 fromages de Hollande,
100 caisses oeufs du Mont-d'Or.
15 caisses liqueurs Porto, Frédéric Vanette.
400 saucissons d'Arles.
20 balles amandes.
500 caisses raisin Malaga.
E. NAPIAS,
13 mai— 30, rue Vieille Levée.

AVIS.

LA société entre les soussignés est dissoute à partir du 1er avril 1863 terme de son expiration.
PHILIPPE BILLMANN.
FRANÇOIS COLOMES.

Les soussignés forment à partir de ce jour une société entre eux, sous la raison, BOUDRO & BILLMANN, pour l'exploitation du restaurant situé au Lac Pontchartrain, connu sous le nom de Restaurant Boudro.
LUCIEN BOUDRO.
PHILIPPE BILLMANN.
Nlle-Orléans, 15 mai 1863. 17 mai—1m.

B. P. ETHELL & Co.

Rue Poydras. Nos 52 et 54,

VIENNENT de recevoir, par le steamer "Creole" et les navires à voiles, les marques suivantes—
FARINE "BAKERS" DE CHOIX
500 barils Empire Mills,
... Northampton Mills
... Mount Central Mills,
... Albion Mills,
... Shepard & Sons,
... Goshen Mills,
... Pleasant Grove Mills,
... Golden Fleece Mills,
... Continental Mills,
... Greenwich Mills. 17 mai

VINS DE BORDEAUX.

EN débarquement du navire Thomas W. Rouse—
40 barriques VIN ST EMILION
50 caisses VIN ST JULIEN,
50 do do MARGAUX,
A vendre par F. DUBOIS,
13 mai—1m 12, rue Crossmann & 12, rue Douane.

COUTEAUX DE POCHE.

EN magasin et à vendre à bas prix un grand et bel assortiment de COUTEAUX DE POCHE.
WM E. READ,
11 mai—au 1er Rue des Magasins, No 21

VIN! VIN!

CINQUANTE barriques vin rouge de table, pour familles.
A vendre par S. E. CASTENOYK,
21 mars— Rue Tchoupitoulas, No 15

VINS VINS

30 barriques vin rouge ordinaire,
15 do do pour famille,
25 caisses muscat de Frontignan,
20 do vermouth de Turin,
A vendre par L. B. SANARENS,
18 avril—2m 354, rue de Chartres, près Esplanade.

Magasin de Cuirs et Peaux.

ASSORTIMENT général de peaux de tous genres, toujours en magasin et à vendre aux prix les plus réduits de la place.

On achète les cuirs aux prix les plus élevés du marché.

W. H. McCHESNEY, 63, Gravier.

MOUSSE! MOUSSE!!

CENT BALLES VIEILLE MOUSSE, en état d'être emballée, à vendre par
M. W. McCHESNEY,
... No 63 rue Gravier

A vendre pour cause de départ.

LA maison et terrain situés rue St-Philippe entre Royale et Bourbon, portant le No 69.
Pour les conditions s'adresser à
ANT. DEGEORGE,
2 mai—15f coin Esplanade et Robertson.

50,000 PIEDS PLANCHES de 1 pouce, 1,000 livres ... sur 36,
... livres ...
25 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis
... boîtes ...
... caisses ...
A vendre par L. B. SANARENS
19 mai—1m 354, rue de Chartres.

AVIS

ON demande une dame ou une demoiselle d'un âge mûr parlant bien le français et l'anglais, pour le commerce.

S'adresser au No 60 rue de Chartres, au premier, près la rue Conti. 19 mai—6f

Bureau de l'enregistrement des Votants.

Nouvelle-Orléans, 26 mai 1863.

LE soussigné, registrateur des noms et résidences des votants qualifiés, pour la ville de la Nouvelle-Orléans, donne avis que son bureau a été ouvert le 18 du mois dernier et continue à l'être.

Aucune personne n'aura droit de suffrage à aucune élection dans cette ville, à moins qu'elle n'ait été régulièrement enregistrée et qu'elle produise le certificat d'enregistrement aux commissaires d'élections le jour précisé. Le bureau est ouvert tous les jours (dimanches exceptés) de 9 heures A. M. à 3 heures P. M. jusqu'à nouvel ordre.

Par ordre du brigadier général SHEPLEY,
Gouverneur militaire de la Louisiane.

Bureau rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville No 7. Entrée par la rue Lafayette.

25 mai—5f U. F. NEUSHNAYDRE, Register.

Compagnie et Banque du Canal de la Nouvelle Orléans

Nouvelle-Orléans, 22 mai 1863.

TRAITES sur Londres et Paris, à vendre par cette banque.
CH JUMONVILLE,
22 mai—15f Caissier par interim.

LOUISIANA ACADEMY

Institution dirigée par M. A. Ferrier

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Pour les jeunes gens, RUE HOPITAL, No 134, entre Dauphine et Bourgogne.

☞ Les prix varient de $5 à $10 selon le degré d'avancement des élèves.

☞ Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'institution, rue Hopital, No. 134, entre Dauphine et Bourgogne 1er mai—1m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme DERON,

275, ... RUE DAUPHINE ...... 275.

ON peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires. 31 aout—1an—4lj

DEMANDE DE BOUTEILLES.

ON demande, immédiatement, 500,000 bouteilles vides, dans la rue du Camp, No 73. On en donnera le prix le plus élevé.
2 mai—6 JOSEPH SNOW.

TABAC EN FEUILLES—Pour capes et tripes.
CIGARES—De toutes espèces, du pays et importés.
TABACS E. GOODWIN & BRO.—Fin, coupé, pour chiquer—
Tabac Yellow Bank,
à fumer,
à priser.
A vendre par E. J. HART & CO.
8 mai— Rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79

Aux Boulangers.

NOUS recevons en ce moment et aurons constamment en magasin

Des marques de choix de FARINE,

que nous vendrons au commerce AUX PLUS BAS PRIX, C. W. NEWTON & Co.
9 mai—1m Rue Poydras No 76

Tabac Tabac!

EN magasin et en débarquement:
Quarante caisses tabac manufacturé de la Virginie, des meilleures marques,
10 caisses tabac de marine,
150 grosses tabac à fumer et à chiquer de Lilienthal,
20 grosses tabac Solace d'Anderson,
20 grosses tabac coupé fin, de Goodwin,
100 grosses tabac Gail & Ax,
A vendre par S. HERNSHEIM,
14 mai—1m rue Gravier No 30

BOIS DE CONSTRUCTION.

Avis aux Charpentiers et Menuisiers

LE soussigné vient d'établir, rue Bienville No 82, entre Royale et Bourbon, un chantier où il aura constamment en main une grande quantité de bois de cyprès, de toutes les dimensions, et sera toujours prêt à remplir les ordres qui lui seront donnés, dans le plus bref délai.
7 mai—1m J. RUEL.

Aux fabricants de cigares.

Tabac en feuilles! Tabac en feuilles

LE soussigné offre à vendre, aux plus bas prix du marché, en magasin et en débarquement, vingt caisses TABAC EN FEUILLES du Connecticut, pour capes et tripes.
4 mai—1m S. HERNSHEIM, rue Gravier No 30

FABRIQUE DE FLEURS.

M. DARDIGNAC a l'honneur de prévenir le public et particulièrement les personnes qui l'ont honoré de leur confiance, qu'il vient de transférer son magasin de la maison portant le No 161, rue Royale à celle à côté, même rue, No 155, encoignure St Pierre.

M. Dardignac continuera comme par le passé à fabriquer toutes sortes de fleurs, au naturel et fantaisie. On trouvera constamment dans son magasin un grand et bel assortiment de couronnes de mariées, de demoiselles d'honneur, pour première communion, soirées, bouquets de fêtes, d'ornements d'Eglise, garnitures de salon, roses, camélias, dahlias, marguerites et autres; il fait sur commande tout ce qui concerne son état. De bonnes ouvrières sont attachées constamment dans son établissement. On donne des leçons de fleurs. On demande des ouvrières qu'on emploiera de suite.
11 avril—2m, 2pe

Fabrique de fleurs artificielles.

Mlle EMELIE SERVANT, fleuriste

Ex-première de chez Mme Dardignac, et si avantageusement connue des dames de la Nlle-Orléans, vient d'ouvrir un magasin, rue Royale, No 149, entre St Pierre et Orléans. Elle invite respectueusement les dames à vouloir bien venir visiter son joli assortiment de fleurs en tous genres. On trouvera constamment chez elle des fleurs de premier choix, fleurs naturelles et de fantaisie, spécialité pour parures de mariées et de soirées, Couronnes de communiantes, Garnitures de salon, Bouquets d'Eglise, Ornements pour tombeaux, &c.

Fait sur commande toute espèce de fleurs.

Donne des leçons. 13 mai—1m

JACKSON STORE.

HORAN & LAROSE,

Au coin des rues Ste-Anne et Chartres,

Balisses Pontalba.

REÇU par les derniers arrivages, un grand assortiment de bonnes marchandises sèches qui seront vendues à un bon marché extraordinaire—
500 yardes calico de printemps, à 20 cts la yarde.
... barège anglais ..., à 12 1/2 cts
... " fantaisie brodé, à 20 à 30 cts
... linon ... en couleur, à 35 cts, ...
Et un grand choix de marchandises ... de fantaisie ...
... —1m, 3pe

VENTES A L'ENCAN.

Vente de Marchandises Sèches

E. ROGER & Cie.,

JOSEPH HOLTZ, encanteur.

Salles d'encan Nos. 45 et 47, rue de la Vieille Levée.

MARDI 26 COURANT,

A 10 heures du matin, il sera vendu aux susdites salles d'encan,—

350 lots Marchandises sèches étrangères et américaines, telles que **Indiennes, Cotons blancs et écrus, Organdis, Jaconats, Gingams, Toiles d'Irlande, Denims, Mouchoirs batiste, Toile grise, Cotonnade, Damasse, Soieries, Popelines, Devants de chemises, Draps, Casimirs, Flanelles, Jaconats, Nansou, Mousseline à rideaux, Nappes et Serviettes, Dentelles, Bonneterie, Rubans, &c &c.**

AUSSI

50 rouleaux Nattes 4/4. 21 mai

Farine et foin—Grande vente de 1337 barils farine prime extra de choix à l'encan en débarquement du steamer Continental.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, mardi, 26 du courant, à 10 heures, en débarquement du steamer "Continental", au pied de la rue St Joseph—
1337 barils farine extra de choix
409 balles foin de choix du Nord.
Conditions—Comptant en billets du trésor. 25 mai

Grande vente importante de farine, maïs, graisse, jambons, amidon, savon, chandelles, &c &c, à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, mercredi, 27 mai, à 10 heures, en débarquement de la goëlette "Wm Smith" au poteau 34, 3e District—
3,187 sacs maïs blanc de choix,
56 barils farine extra de choix, favorite,
16 " " " Bolivar,
200 " " " Junction,
40 caisses graisse de choix en canistres
31 tierçons jambons passés au sucre de W N Hobartat,
... Howell & Rockwell,
200 caisses chandelles Adamantine, 6 à la livre,
200 " savon Olive de Jones,
2 coffres-forts
1 lot de bois de construction.
Conditions—Comptant en monnaie courante.
24 mai—4

Mousse à l'encan

PAR R. T. MONTGOMERY,

IL sera vendu, mardi, 26 mai, à 11 heures, à la salle d'encan, rue du Camp, No 93—
100 balles mousse fine, cerclées en fer, en parfait état pour être embarquées.
Conditions—comptant. 24 mai—3

Autres billets faux des chemins de fer de la ville.

LE public est prévenu qu'il circule D'AUTRES BILLETS FAUX DES CHEMINS DE FER DE LA VILLE. On peut aisément s'y tromper, car ils sont mieux gravés que les premiers et la couleur du papier ressemble à celle du papier de la Compagnie, mais l'on fera de les reconnaître en les comparant avec les véritables.

Le public a été prévenu, à différentes reprises, de ne pas se servir des tickets de la Compagnie pour monnaie courante; il est averti de nouveau qu'ils ne sont émis que pour les personnes qui voyagent dans les chars et qu'ils ne seront rachetés qu'en paiement de passage. Les billets de la ville et les timbres postes des Etats Unis formant une monnaie courante assez forte pour les besoins du public, il n'y a pas d'excuse pour l'usage des tickets, usage qui encourage les fraudes au préjudice de la communauté et principalement au préjudice de ces personnes innocentes qui ne savent pas les distinguer.

HENRY HART
Président de la Compagnie des Chemins de fer de la ville.
25 mai—5f

AVIS.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.

LES Membres composant la dite société sont prévenus qu'une assemblée générale aura lieu DIMANCHE prochain 31 mai à l'Asile de la société, rue Ste Anne, près Derbigny, à 5 heures précises.

Par ordre du Président,
25 mai—2f G. BOUÉ, Secrétaire protem.

Nouvellement reçu de Paris.

PHOSPHATE DE FER DE LERAS,
CAPSULES DE RAQUIN,
BENZINE COLLAS,
VIN DE QUINQUINA LABOCHE,
VIN DE QUINQUINA D'ABADIE,
VIN DU QUINIUM DE LABARRAQUE.
A vendre par J. P. DUCONGE,
25 mai—6f No 59 rue de Chartres.

Farine! Farine!

VENANT d'être reçu et en magasin—
500 barils farine extra de choix Rowland & Irvin,
100 barils farine extra de choix Jenny Lind,
50 do do do de St Louis,
50 do do do Fairview,
50 do do do Monongahela City
Egalement—50 barils farine avariée.
200 do Marmite de marine à vendre par
JEROME B. VAN HORN
25 mai—6 Rue des Magasins, No 66.

CIGARES DE LA HAVANE.

VENANT d'être reçu un magnifique lot des meilleures marques de la Havane—Castañeda, Flor de Galles, Intimidad, Flor de ..., Figaro, Henriette, San Román, Mari Lee Yber, A. varo de Bazan et un grand nombre d'autres de toutes les grosseurs, Londres, Breva, Conchas, Regalia, Augustin de ... magasin et en vente par BORNIO & BROTHER.
26 mai— Rue Gravier, No 54.

EN débarquement de la barque "Transit" arrivée de Bordeaux—
50 barriques vin rouge St. Estèphe Médoc,
50 do vin vieux St. Estèphe Médoc 1858,
15 do vin blanc Haut Sauterne,
15 demi barriques do do
45 barriques vin rouge Bergasse frères,
27 caisses vin blanc véritable Preignac de 1858,
100 do vermouth de Noilly Prat & Co
5 paniers de 12 bouteilles huile Plagniol 24 onces,
50 do do do do 24 onces,
25 do do demi tres do
A vendre par J. N. CUTIEN,
25 mai—3f rue Toulouse No 30.

Reçu tout récemment par le steamer George Cromwell et les derniers arrivages—

500 onces QUININE,
50 do MORPHINE,
50 do IPEKA en poudre,
200 livres CALOMEL,
25 do POUDRES de Dover,
200 do BLUE MASS,
50 do IODURE DE POTASSIUM,
100 livres CHLOROFORME,
100 onces TANNIN,
100 livres RHUBARBE, de Turquie
50 do BAUME de Copahu,
500 livres ARROW-ROOT des Bermudes,
500 do ARROW-ROOT de la Floride,
200 do GINGEMBRE de la Jamaïque
1000 do GINGEMBRE Race,
100 do ECORCE du Pérou,
50 do SAGO,
100 livres MAGNESIE calcinée,
200 do CARB de magnésie,
200 do BORAX,
100 do EXTRAIT DE LOGWOOD
500 do ACIDE TARTARE, pure,
20 caisses HUILE Palma Christi, F. J.,
4 do véritable JUS DE REGLISSE de Calabre,
5 do INDIGO de Manille,
20 do LESSIVE concentrée,
20 do CHLORIDE de soda sat,
10 do COCOAINE de Burnett,
GOMME ARABIQUE,
5 do grosses PAIN KILLER de Perry Davis.
5 do READY RELIEF de Radway,
10 do BLANC DE LYS,
4 do INDIA CHOLACOGUE d'Osgood,
5 do TRICOPHEROUS de Barry,
10 do CONGRESS WATER, en ½ bouteilles,
12 dous. HUILE DE FOIE de morue de Burnett
100 livres ACIDE OXAL,
150 yds PLATRE adhérent,
20 livres CASSE à l'huile,
20 do LIMON à l'huile,
20 do BERGAMOTTE à l'huile,
25 livres PEPPERMINT à l'huile
2 barils MUSCADE,
2 barriques AMMNIAC carb,
2 barils CREME DE TARTRE, pure,
75 barillets BICARB DE SOUDE, New-Castle,
2 barils CAMPHRE GOMME.
30 barils SEL D'EPSOM,
25 do CURCUMA,
15 do ALUN,
20 do ALUN,
20 barils GRAINES DE LIN,
25 barillets BLEU D'ALLEMAGNE,
25 barriques SOUDE SEL,
5 barils MADDER, (garance)
20 do COUPEROSE,
10 do NOIR DE FUMEE,
20 do ROUGE DE VENISE, angl.
15 barriques BRUN d'Espagne,
10 barriques OCHRE JAUNE,
15 barils BLANC,
5 do FLEUR DE SOUFRE,
EAU-DE-VIE PURE, WHISKEY, VINS, AMERS, MEDICAMENTS PATENTES, PARFUMERIE, &c., UN CHOIX DE DROGUES ET DE MEDICAMENTS.

A vendre à bas prix par

JAMES GONEGAL,

Au coin des rues MAGASINS et COMMUNE.
24 mai—1m

A LA PLUME DE BRONZE.

FRANCIS BOUVAIN,

Rue Bourbon, entre Bienville et Conti.

Papeterie et articles de bureaux.

Papiers en tous genres, à la rame et en détail; Papier à lettres, Papiers d'écoliers, Papier notaire, Papiers d'emballage, Papiers mantille, Papiers de fantaisie, Papiers de soie, Papiers pour dessin, Papiers de couleur, Papiers à plat, Papiers pour journaux, Papiers fins français et anglais, &c., &c.

Articles de bureaux et fournitures d'école.

Plumes, crayons, encres, encriers, ardoises, enveloppes de toutes grandeurs et qualités, cire, porte plumes, canifs, gommes, règles, cahiers brochés et reliés, &c.

Assortiment COMPLET de LIVRES DE COMMERCE, toutes réglures et réglures, à prix excessivement réduits.

Cartes à jouer, dominos, échecs, &c.

Toute espèce de réglure sur commande. Imprimerie typographique.

☞ Maison de commission pour tous papiers, etc., spécialement d'importation française et anglaise. Spécialité de papeterie fine pour dames. Objets pour cadeaux.

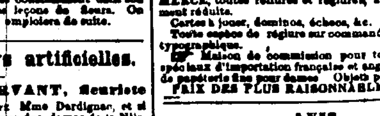
PRIX DES PLUS RAISONNABLES. Timers—6m

AVIS.

Les soussignés préviennent de s'associer sous la raison de I. LEVY & Co pour le commerce des chaussures, suivant acte devant Abel Dreyfous, notaire.

Leur magasin est établi à l'encoignure des rues Toulouse et des Marais: il le tiennent un assortiment complet de tous choisis, d'articles de chaussures qu'ils vendront aux prix les plus modérés.

Nouvelle Orléans, le 5 mai 1863.
ISAAK LEVY.
JOSEPH LEVY.
6 mai—1m



LE soussigné vient de recevoir de France un magnifique assortiment de LUNETTES, de PINCE-NEZ et de VERRES de toutes sorte, du meilleur choix qu'il vendra à des prix très modérés.

Pose et change de verres.

A la fabrique d'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS EN ALFENIDE, garantis.

C. BOUYER,
rue de Chartres, 156, près de l'Hôtel d'Orléans.
Mars—3m

VENTES A L'ENCAN.

Huile de Charbon, Bœuf mess, Jambons, Graisse, Farine, Beurre, Savon, Amidon, Chandelles, Cidre, Whisky, Eau de vie, Porter, &c. &c., à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, aujourd'hui, mardi 26 mai à onze heures, au magasin d'encan, rue du Camp, No 93—
75 barils et caisses huile de charbon,
... bœuf mess,
57 tierçons jambons passés au sucre,
57 ... graisse de choix
57 fréquins beurre
275 caisses savon,
250 " savon
100 " chandelles blanc de baleine,
45 barils cidre de pomme,
47 " et 1½ pipes whisky et eau de vie.
Egalement—Un grand assortiment d'articles groceries de choix, trop nombreux pour être mentionnés.
Conditions—comptant. 26 mai

Jambons de choix passés au sucre, bœuf fumé et langues de bœuf saucissons de Boulogne, à l'encan, en débarquement du steamer Continental et du brick Wm Creevy

PAR R. T. MONTGOMERY

IL sera vendu, ... mardi 26 courant, à 10 heures, en débarquement du steamer Continental, au pied de la rue St Joseph—
25 tierçons jambons choix, passés au sucre,
... barils et caisses langues de bœuf choix, fumées
2 barils bœuf extra, fumé,
5 ... saucissons de Boulogne.
A 10 heures et demie, en débarquement du brick Wm Creevy au poteau 29, Premier District, immédiatement après la vente qui doit se faire au steamer Continental.
25 tierçons jambons choix passés au sucre.
Conditions—comptant en monnaie courante. 26 mai

Beurre et œufs à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, aujourd'hui mardi 26 mai à 10 heures en débarquement du steamer Continental au pied de la rue St Joseph.
19 fréquins beurre frais de choix,
25 barils œufs frais.
Conditions—comptant. 26 mai

Ventes par Hector H. McLean,

Encanteur.

IL sera vendu à l'encan, aujourd'hui mardi 26 du courant à 10 heures du matin, au No 19 de la rue des Magasins—Porter de Robert B. Byass, en grandes et demi-bouteilles, whisky Rye en caisses, whisky, en barils, thé vert et thé noir, café Java, canneberges, pois, barège, macquereaux, jambons, bacon, pickles, épaules, chandelles, beurre, sel, baquets, savon de Castille, poivre, moutarde, huile d'olives, poivre de Cayenne, moutarde de Kentucky, absinthe farine, bœuf, porc, pain de marine, whisky d'Ecosse, vin d'Oporto, et autres marchandises des plus à ...
La vente est sans réserve. 26 mai

VENTE PAR LE QUARTIER-MAITRE.

Vente continuée.

HECTOR H. McLEAN, encanteur.

Bureau rue des Magasins No 19.

MARDI, 26 du courant à onze heures du matin, il sera vendu, dans la rue du Camp No 49—
Le reste des marchandises, au premier étage, de vieille ... Toiles cirées, tapisserie, garnitures, &c.
Conditions—comptant en billets du Trésor. 26 mai

PAR R. SCOTT, encanteur.

Bureau rue des Magasins, No 54.

IL sera vendu aujourd'hui mardi, 26 mai, à 10 heures du matin, No 54, rue des Magasins, encoignure Natchez—
25 tierçons jambons, épaules, farine, beurre, pois, pain de marine, pain en pommage, café moulu, thé, salaisons, macquereaux, amidon, savon, chandelles, épices, sens, &c., &c, huile d'olive.
Egalement—Whisky, brandy, cherry brandy, amers, schnapps, vins, cidre, champagne, &c., &c. 26 mai

Farine, maïs, son et foin

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu, mercredi 27 du courant à 10 heures du matin, au wharf des steamers, au pied de la rue St Joseph, en débarquement du steamer Columbia—
920 barils farine très supérieure, différentes marques,
600 sacs maïs,
500 sacs son.
24 balles foin.
Conditions—comptant. 2 mai

Porc Porc

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu MARDI 26 du courant à onze heures et demie du matin, à l'entrepôt Union, au coin des rues Tchoupitoulas et Notre Dame—
54 demi barils porc clair.
Conditions—comptant. 26 mai

Farine! Farine!

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

IL sera vendu MARDI, 26 du courant, à midi, à l'entrepôt Delta, dans la rue Fulton, entre les rues Girod et Lafayette—
100 barils farine (Orleans Steam Mills)
Conditions—comptant. 26 mai

Porc, jambons frais, liqueurs, &c.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.

IL sera vendu à l'encan, mardi 26 du courant à onze heures, dans la rue des Magasins Nos 37 et 39 en coignure Gravier—
... barils porc mess, 25 tierçons jambons frais, maquereaux, morue, boeuf en baril, en barils et en demi barils, beurre, graisse, farine, amidon, pain de marine, biscuits pilote, chandelles, café moulu, sardines, eau-de-vie, whisky, genièvre, vin de cerises, amers, &c., &c.
Conditions—comptant. 26 mai

Meubles! Meubles!

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.

IL sera vendu mercredi 27 du courant, à onze heures, au coin des rues Magasins et Gravier—
Bois de lit en bois de rose, et ..., armoires, bureaux, lits ..., tables, chaises, ottomanes, verreries, batterie de cuisine, &c.
Conditions—Comptant. 26 mai

Groceries, provisions et liqueurs.

PAR F. F. TRINCHARD encanteur

AUJOURD'HUI, à dix heures, il sera vendu, à son magasin, No 42 rue des Magasins No ...—
... barils pommes de terre, ... barils oignons
... caisses fromage, ... barils ... saumon
... caisses ... en cannettes
... caisses bouteilles d'olives, ... vins ... français et anglais
... caisses ... coton blanc savon
... barils ... café moulu,
... whisky, ... genièvre café ..., chiquenes ..., ... vins, bière de charbon, divers autres articles 26 mai

Vente de groceries, whisky, huile, &c, à l'encan.

PAR PHINNEY & AMORY.

G. P. PHINNEY, encanteur.

Bureau au coin des rues Camp et Commune

IL sera vendu mardi 26 mai, à onze heures dans la rue de la Commune No 55—
100 barils farine,
20 sacs café,
50 caisses savon,
24 caisses chandelles
2 caisses allumettes
2 caisses thé,
50 barils whisky,
10 barils huile,
10 barillets clous,
24 demi-douzaines balais
254 seaux.
Conditions—comptant en billets du Trésor. 26 mai

Jambons! Jambons!

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu mardi, 26 du courant, à onze heures et demie du matin, à l'entrepôt Union, au coin des rues Notre Dame et Tchoupitoulas—
41 tierçons jambons Haines & Co, passés au sucre légèrement, avariés sur le brigantine May, en venant de ce port.
Conditions—comptant. 26 mai.

VENTES JUDICIAIRES.

Cour Provisoire des Etats-Unis.

—Etat de la Louisiane—

GEO. E. TYLER, encanteur.

J. F. Wheeler vs. James Foulhouse—No 1...

Nlle-Orléans, 18 mai 1863.

EN vertu d'un ordre de saisie et vente que m'a adressé la Cour Provisoire, l'honorable Chas A. Peabody, président, dans la susdite affaire, je vendrai, à l'encan publique, à la Bourse de l'Hôtel St-Charles, lundi, 22 juin 1863 à 11 heures A. M., les propriétés ci-après décrites, savoir—

1o—Un terrain, avec toutes les améliorations qui se trouvent dessus, situé dans le Deuxième District de la Nlle-Orléans, dans l'îlet compris entre le Chemin Public et les rues Levée, Contiet Bienville. Le dit terrain est désigné par le No 11, sur un plan dressé par J. Comuny, le 20 juin 1840 et déposé dans l'étude de J. J. Cuvillier, notaire public en cette ville. Le dit terrain mesure 21 pieds 1 1/5 pouce de face au dit Chemin Public, 20 pieds 4 pouces et demi de large dans le fond, 40 pieds 4 pouces et demi de profondeur sur la ligne bornée par le terrain No 9 et 34 pieds 9 pouces et demi de profondeur sur l'autre ligne—le tout au pied américain.

2o—Un autre terrain et toutes les améliorations et bâtisses qui se trouvent dessus, tous les droits, privilèges et dépendances y appartenant, situé également dans le même îlet compris entre le Chemin Public, et les rues Levée, Conti et Bienville. Le dit terrain est désigné par le No 12 sur le dit plan dressé par le dit Comuny, ainsi qu'il a été dit plus haut, et a, au pied américain, 20 pieds 4 pouces et demi de face à la rue Levée et 34 pieds 9 pouces et demi de profondeur, entre lignes parallèles, borné du côté de la rue Conti, par la propriété de M. Avenet.

Le tout est décrit d'une manière plus complète dans le susdit acte hypothécaire enregistré au bureau du greffier de la susdite Cour.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor

J. EDWARDS CLARKE,
19 mai—au 22 jn Marshal Provisoire des E U.

SIXIEME EXPOSÉ ANNUEL

DE LA

Compagnie d'Assurance Hope

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie d'Assurance Hope présente l'état suivant de ses affaires:

Montant des primes reçues dans l'année expirant le 30 Avril 1863	$47,778 11		
Primes sur les risques d'incendie	42,493 14		
Primes sur les risques de mer	5,018 92		
Primes sur les risques de rivière	216 05		
	47,728 11		
Primes remboursées à déduire	1,047 16		
		46,7...	
Pertes payées dans la même période			
Sur les risques d'incendie	$2,2.7 99		
Sur les risques de mer	4,6.3 30	6,871 29	
Remboursement de 15 0/0 aux assurés	7,129 40		
Réassurances	3,793 03		
Dépenses, intérêt en moins, &c	20,170 26	31,092 68	
			37 9..
L'actif de la compagnie est comme suit:			
Billets pour actions		92,500 00	
Billets garantis par hypothèque sur des propriétés foncières	61,107 91		
Effets à recevoir garantis	2,000 00		
Effets à recevoir pour primes	16,290 36	79,398 10	
Actions de Banque et autres		10,497 50	
Dû pour primes en voie de perception		14,881 85	
Timbres		25 50	
En caisse		60,469 15	
		$258,381 14	

Etat de la Louisiane.

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle Orléans.

Qu'on se souvienne que le 11 mai 1863 par devant moi soussigné, juge de paix dans et pour la susdite ville se sont présentés, Henry Peychaud, président, et Louis Barnett, secrétaire de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans, lesquels ayant été dûment assermentés, conformément à la loi, déclarent que le susdit tableau est juste et véritable et une copie exacte des livres de la dite Compagnie.

HY. PEYCHAUD, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Assermenté et signé par devant moi, ce 11 mai 1863.

EDMOND MEUNIER.
Troisième Justice de Paix de la paroisse d'Orléans.
15 mai—30f

OR, OR.

£500 STERLING, en vente chez CUSACHS & ODDEN,
15 mai—1f Encoignure Royale et St. Philippe.